



SHAKE ON YOU!

DÎNER AVEC LES CONSERVATEURS AMÉRICAINS DU MUSÉE SHAKER.

Le Maastricht d'aujourd'hui est un tableau d'autrefois. Quand on arrive dans la brume du soir au château Neercanne, belle bâtisse XVII^e transformée en restaurant étoilé, on se croirait dans un paysage de Jan Bruegel le Jeune. Pour fêter le succès de son stand transformé en maison Shaker, l'événement de la Tefaf, le galeriste parisien François **Laffanour** reçoit ses hôtes en compagnie du courtier new-yorkais Philippe Ségalot. Tellement emballé par ce mouvement si proche de l'art contemporain par l'épure de son style, ce renard des affaires a décidé d'en faire un marché.

Après un apéritif dans les caves sentant bon la terre hollandaise, place à un dîner festif pour déguster tartare hamachi, sole sautée au jambon iberico avec truffe, entrecôte black angus à la mousseline d'échalote et tarte passion au sorbet de yaourt. La cité du fameux traité a gagné des galons. Jadis, ceux qui venaient à la Tefaf, foire créée au milieu de nulle part et devenue la plus importante au monde, devaient faire une croix sur l'art de vivre.

Venant de l'État de New York, les trois conservateurs du musée de Mount Lebanon qui ont prêté cinq pièces sont sous le charme. Ex du Met de New York, Jeff Daly, président du « board » du Musée Shaker, fait remarquer que le balai en paille accroché à son portemanteau sur le stand est plus minimaliste encore qu'une œuvre contemporaine. Trois bouts de paille qui valent de l'or.